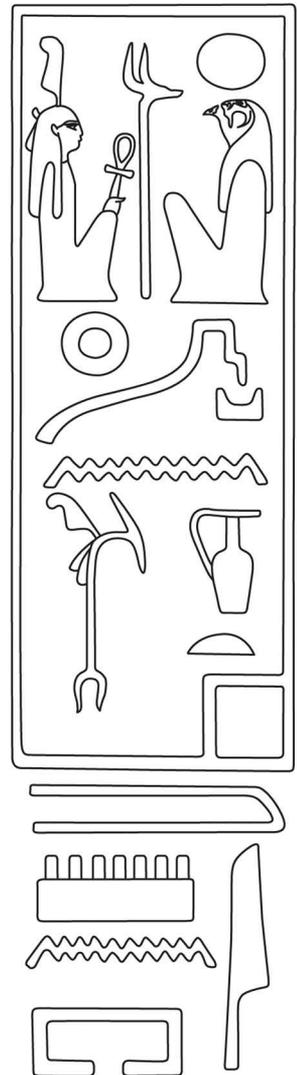


# MEMNONIA

BULLETIN ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM



III - 1992



*Anne-Marie Loyrette*  
*Les monuments du prince Ouadjmès*

---

Le Bulletin MEMNONIA traite, en priorité, des études et recherches effectuées sur le temple de Ramsès II longtemps désigné sous l'appellation de *Memnonium*. Périodique annuel d'archéologie et d'histoire régionales, il contient également des études spécifiquement consacrées à Thèbes-Ouest, aire géographique connue sous le nom de *Memnonia* à l'époque gréco-romaine. Financé et édité par l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, il est adressé gratuitement aux Membres d'honneur, aux Membres donateurs, bienfaiteurs et titulaires.

---

Directeur de la publication : Christian LEBLANC

---

Les manuscrits des contributions au Bulletin doivent être envoyés directement au siège social de l'Association, avant le 1er mars de l'année en cours.

---

---

MEMNONIA III - 1992 a été imprimé au Caire, par Abou El-Magd Press. ISSN (en cours)  
Dépôt légal n° 93/5606 - ISBN 977-5326-02-8.  
Dar el-Kutub. Le Caire - République Arabe d'Egypte.

---

© Toute reproduction intégrale ou partielle destinée à une utilisation collective et faite par quelque procédé que ce soit, est interdite.

## LES MONUMENTS DU PRINCE OUADJMÈS [Pl. XXIV-XXVI].

Anne-Marie LOYRETTE \*

Dans un précédent article<sup>(1)</sup>, nous avons retracé l'historique des aménagements successifs de la chapelle du prince Ouadjmès, fils de Thoutmosis I<sup>er</sup>, située en bordure et au sud du Ramesseum. Mais rappelons que Daressy, chargé en 1887 par Maspero d'y faire des fouilles, y exhuma aussi des statues, des dalles inscrites, des stèles dédiées au prince ou à certains membres de sa famille<sup>(2)</sup>. Dans son compte-rendu, l'archéologue donne la liste de ses découvertes, la complétant par des descriptions succinctes et le relevé des inscriptions<sup>(3)</sup>. Il nous a paru intéressant d'en reprendre les principales pièces pour mieux connaître l'entourage du jeune prince<sup>(4)</sup>.

### Les parents d'Ouadjmès.

Que Ouadjmès ait été le fils de Thoutmosis I<sup>er</sup> ne fait aucun doute. Trois monuments provenant de la chapelle du prince en font état<sup>(5)</sup>: en particulier les fragments du dossier d'un siège où il est nommé le "*fils du Roi, engendré par lui*"<sup>(6)</sup>. En revanche, les avis sont partagés en ce qui concerne sa mère. Certains égyptologues considèrent qu'Ouadjmès était le fils de la reine Ahmès, Grande Epouse royale de Thoutmosis I<sup>er</sup><sup>(7)</sup>; d'autres nomment Moutneferet, épouse secondaire du roi et mère de Thoutmosis II<sup>(8)</sup>.

En l'absence de toute preuve écrite, ces hypothèses en faveur de l'une ou de l'autre reine reposent sur certains faits.

Les partisans de la reine Ahmès ont été influencés par une scène de la tombe du prince nomarque Paheri, à El Kab. Cette scène, située au nord, sur le côté est de la niche de la tombe, représente Paheri consacrant des offrandes à Ouadjmès et à "*son frère aimé*", Imenmès, ainsi qu'à ses propres parents

---

\* Anne-Marie Loyrette est chargée de mission au Département des Antiquités égyptiennes du Musée du Louvre, et collabore également, depuis plusieurs années, aux travaux de l'URA n° 1064 au CNRS.

Itefrouri, éducateur (*mn'j*) d'Ouadjmès, et Kema<sup>(9)</sup>. Ce frère d'Ouadjmès est connu. Il est mentionné sur un naos fragmentaire conservé au Musée du Louvre<sup>(10)</sup> qui date de l'an 4 du règne d'Aa-kheper-ka-Rê (Thoutmosis I<sup>er</sup>) (Pl. XXIV). Le nom du prince est accompagné des épithètes et titres " *fils royal aîné, généralissime des troupes de son père*", — titre convenant au prince héritier—, "*vivant éternellement*" (épithète rarement attribuée aux princes, sinon aux princes héritiers). De ce fait et aussi parce qu'Imenmès était déjà généralissime en l'an 4 du règne de son père, il ne fait aucun doute que sa mère était la reine Ahmès<sup>(11)</sup>. Cependant, la présence d'Ouadjmès à ses côtés, dans la tombe de Paheri, n'implique pas pour autant qu'ils soient nés tous deux de la même mère<sup>(12)</sup>.

La seconde hypothèse, se rapportant à Moutneferet, doit son origine à la présence, dans la chapelle d'Ouadjmès, de la statue de la reine qui était placée dans le vestibule entre le sanctuaire central et le sanctuaire septentrional<sup>(13)</sup>. L'inscription sur la face antérieure du siège dit: "*Le dieu parfait, maître des deux terres, Aa-kheper-en-Rê, a fait ce monument pour l'épouse royale et mère du roi, Moutneferet, justifiée*". D'après Grébaut, cette statue n'était probablement pas l'unique effigie de la reine dans la chapelle; des fragments épars semblent avoir appartenu à d'autres exemplaires<sup>(14)</sup>.

A ces *ex-voto*, il faut ajouter le fragment d'une stèle, trouvé sur la voie dallée, près de la chapelle d'Ouadjmès dont il devait provenir. Ce fragment représente Thoutmosis II défunt et sa mère Moutneferet<sup>(15)</sup>. Le roi a donc fait placer dans la chapelle d'Ouadjmès au moins deux monuments représentant la reine. Leur nombre surprend car, de toute évidence, la chapelle a été édiflée pour le prince Ouadjmès, ainsi que le prouvent les briques estampillées à son nom<sup>(16)</sup>. En dehors du fait que la présence de ces monuments en ces lieux puisse expliquer la filiation entre Ouadjmès et Moutneferet, on s'interroge sur l'éventualité d'un culte associé. En tout cas, ces dernières constatations tendent à favoriser la seconde hypothèse.

Cela expliquerait peut-être, la raison pour laquelle la reine figurait à Deir el-Bahari, sur un bas-relief du temple de Thoutmosis III, son petit-fils et donc, neveu du prince Ouadjmès<sup>(17)</sup>.

Les précepteurs du prince.

Le jeune Ouadjmès a bénéficié d'une éducation très soignée comme nous pouvons en juger d'après le choix des personnages qui en eurent la responsabilité.

Itefrouri (cf. *supra*) semble avoir été le premier en date. Il termine sa carrière de *menây* sous le règne de Thoutmosis I<sup>er</sup> et son fils Paheri, grand propriétaire

terrien, devenu prince nomarque d'El Kab, succède à son père dans cette fonction<sup>(18)</sup>. Dans sa tombe, il se fait représenter, —dans le contexte de la fête du Nouvel An—, tenant l'enfant Ouadjmès sur ses genoux<sup>(19)</sup>. C'est dire l'importance qu'il attachait à cette charge.

A côté de ces dignitaires, le troisième éducateur, nommé Senmès, paraît bien effacé, et sans la stèle qu'il fit déposer dans la chapelle de son élève devant le sanctuaire central, son existence qui fut mouvementée, à en croire le récit, serait probablement inconnue. Cette stèle, rappelons-le<sup>(20)</sup> (Pl. XXV) représente, en son cintre, le roi Thoutmosis III (la stèle est datée de l'an 21 de son règne) encensant des offrandes placées devant Thoutmosis I<sup>er</sup> et Ouadjmès divinisés. Nous reviendrons ultérieurement sur le texte de ce petit monument.

Le personnage qui semble avoir exercé un rôle déterminant auprès d'Ouadjmès et qui, sans doute, était chargé de coordonner et de diriger les enseignements prodigués au jeune prince, tout en le faisant bénéficier de sa grande expérience, était le prince nomarque de Thèbes, Imhotep, vizir et donc deuxième personnage de l'Etat<sup>(21)</sup>. Alors qu'Itefrouri, Paheri et Senmès sont *menây*, c'est-à-dire "précepteurs" auprès d'Ouadjmès, Imhotep est nommé "père nourricier" (*jt mn'j*), charge qui apparaît dans l'inscription fragmentaire d'un morceau de dalle de revêtement provenant de la chapelle<sup>(22)</sup>. Elle a été traduite de deux manières, soit par "le père du nourricier"<sup>(23)</sup> ou, par "le père nourricier"<sup>(24)</sup>. La première interprétation doit être écartée, puisque nous avons la preuve qu'Imhotep avait été investi de cette fonction<sup>(25)</sup>. Qu'il ait tenu la première place parmi les précepteurs ne fait pas de doute quand on sait qu'il a bénéficié d'une sépulture dans la Vallée des Reines<sup>(26)</sup> et que son nom figurait sur un des murs de la chapelle de son pupille.

#### Les prêtres funéraires chargés du culte d'Ouadjmès.

De toute la période qui couvre l'activité cultuelle dans la chapelle, c'est-à-dire, de la fin du règne de Thoutmosis I<sup>er</sup> ou du début du règne de son successeur et fils, Thoutmosis II, à une date postérieure au règne de Ramsès II<sup>(27)</sup>, peu de noms de prêtres affectés au service funéraire du prince sont connus.

Le premier officiant pourrait être Senmès<sup>(28)</sup>. En effet, après avoir exercé ses fonctions de *menây* auprès du jeune prince, Senmès devient, à la mort de celui-ci, son prêtre-lecteur (*hr(j)-ḥbt*). Nous l'apprenons de sa stèle, sur laquelle il narre, à sa manière, le litige qui l'oppose à son fils Sa-âa<sup>(29)</sup> et qui porte sur un acte de donation établi, sous le règne de Thoutmosis I<sup>er</sup>, par sa femme en sa faveur. A partir d'une date indéterminée, les enfants réclament leur part et accusent leur père de malversation à propos des revenus du culte

d'Ouadjmès, provoquant ainsi sa fuite. Il reviendra pour se justifier et le procès se terminera, sous le règne de Thoutmosis III, à la satisfaction des deux parties. A son tour, Sa-âa obtiendra la charge de prêtre-lecteur du prince Ouadjmès.

Deux statues de Sa-âa, dit Khar, c'est-à-dire, "le Syrien", le représentant accroupi, "enveloppé dans un grande robe"<sup>(30)</sup>, mentionnent toutes deux le nom du personnage. Sur l'une d'elles figurent ses titres de prêtre-*w'b* et de *hr(j)-hbt* et, sur l'autre, le nom d'Ouadjmès.

Une tombe au nom de Sa-âa, découverte à Gournah en 1896, serait probablement, selon Daressy<sup>(31)</sup>, celle de ce même personnage. La conviction de Daressy semble renforcée par le fait qu'un arc composite syrien a été retrouvé dans sa sépulture<sup>(32)</sup>.

Le troisième membre connu du collège sacerdotal de la chapelle, est un employé du domaine funéraire (*hm-k3*), Pa-ouah. Son nom est inscrit sur une pierre très usée<sup>(33)</sup> dont la tranche porte la mention de "fils royal qu'il aime, Ouadjmès, justifié" (*s3 nswt mr.f w3dms m3c hrw*) qui devait être précédée du nom de Thoutmosis I<sup>er</sup>, son père. Une statuette représentant le même Pa-ouah fut découverte, par Gardiner, chez un antiquaire londonien<sup>(34)</sup>. L'inscription, en très mauvais état, nous apprend qu'elle est "dédiée par le prêtre-ouab (purificateur) de Menkheperê dans la Heneket Ankh, le prêtre lecteur du fils royal Ouadjmès, Pa-ouah". Gardiner pense, avec raison, que cet *ex-voto* provenait de la chapelle du jeune prince. La *Heneket Ankh* de Thoutmosis III étant déjà démantelée à l'époque de Ramses II<sup>(35)</sup>, Pa-ouah a dû exercer ses fonctions de prêtre à partir du milieu de la XVIII<sup>ème</sup> dynastie<sup>(36)</sup>. Un seul Pa-ouah semble être connu à cette époque, il s'agit du fils du scribe des recrues et scribe royal Horemheb<sup>(37)</sup>; ce dernier ayant vécu sous les règnes de Thoutmosis III à Aménophis III.

Thoutmosis III et le culte d'Ouadjmès.

L'intérêt de Thoutmosis III pour le culte d'Ouadjmès, déjà perçu à travers les monuments des prêtres funéraires du prince, est confirmé par les fragments de deux stèles cintrées, en calcaire, qui furent trouvés près de la chapelle, au sud du Ramesseum, à l'endroit même où fut découverte la stèle représentant Thoutmosis II et sa mère, Moutneferet.

La première stèle<sup>(38)</sup> est aux trois quarts détruite. De la scène du cintre, surmontée du disque ailé, ne subsiste que le côté gauche, où l'on voit Thoutmosis III assis, coiffé d'une simple perruque, tenant le sceptre-*heka*.

Le cintre de la seconde stèle<sup>(39)</sup> présente, dans cette scène comparable à la première, des variantes, notamment dans l'image du roi qui porte la *kheprech*.

Sur le côté droit de la stèle on peut encore lire “*mrj jmn*” aimé d’Amon”, le nom d’Amon étant martelé.

Un personnage influent sous le règne de Thoutmosis III a fait preuve de sa dévotion envers Ouadjmès, en plaçant une de ses statues dans la chapelle du prince. Il s’agit du prince courtisan Ahmès, connu également sous le nom d’Ahmès Houmay<sup>(40)</sup> qui avait exercé de nombreuses fonctions, telles que *menây*, chef du harem royal, chef de cabinet, intendant des troupes, intendant des biens de la Divine Epouse, prince héréditaire et maire. Daressy compare la statue de ce dignitaire à celle d’un flabellifère accroupi, également trouvée dans la chapelle d’Ouadjmès et, aujourd’hui introuvable. Il reproduit ce qui reste de l’inscription, notamment la date de l’an 18 du règne d’un roi qu’il affirme être Aa-kheper-en-rê (Thoutmosis II). Cette lecture a été contestée, entre autres, par Beckerath<sup>(41)</sup>, Helck<sup>(42)</sup>, Edgerton<sup>(43)</sup> et récemment d’une manière très pertinente par Luc Gabolde<sup>(44)</sup> qui apporte des preuves sur le règne très court de Thoutmosis II et place la date de l’an 18, mentionnée sur la statue du flabellifère, sous le règne d’Aménophis II.

#### Les représentations du prince Ouadjmès.

A la XVIII<sup>ème</sup> dynastie, les rares représentations connues du prince, se résument à celle de la stèle de Senmès où, coiffé d’une courte perruque bouclée et vêtu de la *chendjit*, il tient un lotus à longue tige<sup>(45)</sup>, et à celle de la tombe de Paheri où il apparaît par deux fois. On le voit une première fois au fond de la chapelle funéraire, dans la niche du fond (cf. *supra*)<sup>(46)</sup>, assis sur un siège à dossier bas. Là encore, il est coiffé d’une perruque courte bouclée et porte la *chendjit* recouverte d’un long pagne et il tient un linge plié contre sa poitrine. La seconde image est celle d’un enfant nu, assis sur les genoux de Paheri, avec la boucle de l’enfance et une amulette *mj* attachée autour du cou. Il pose sa main gauche sur la poitrine de son précepteur<sup>(47)</sup> (cf. *supra*) (Pl. XXVI).

A la XIX<sup>ème</sup> dynastie, le prince figure dans les listes royales de Deir el-Medineh et également, sur un petit monument votif de sa chapelle. Il s’agit d’une stèle dédiée par le chef d’équipe dans la Place de la Vérité, Pashed<sup>(48)</sup>. Au registre inférieur, Pashed, à genoux, adore Ouadjmès qui est assis sur une chaise à haut dossier. Le prince porte une longue tunique plissée, à manches et une courte perruque à mèches. D’une main, il tient le sceptre-*sekhem*, de l’autre, un lotus qu’il respire. Dans le cintre, l’oie du dieu Amon et la chatte de la déesse Mout, séparées par une coupe lotiforme contenant des offrandes, se font face.

A Deir el-Medineh, deux artisans de la Place de la Vérité, Inherkhaou et Khabekhent, ont fait représenter, dans leur tombe, sur deux rangées, souverains, reines et princes à qui ils consacrent offrandes et encens.

Dans la liste de Khabekhent<sup>(49)</sup>, le sixième personnage du second rang est le prince Ouadjmès. Contrairement à tous les autres princes qui respirent le lotus, il est représenté avec le sceptre-*sekhem*.

Dans la liste d'Inherkhaou<sup>(50)</sup>, la sixième place du second rang est occupée par un certain prince [...]mès. Ses chairs sont ocre jaune et il tient un lotus et le signe-*ankh*. Il y a de grandes chances qu'il s'agisse du prince Ouadjmès, mais cette liste n'étant pas la copie de celle de Khabekhent, le doute subsiste.

Comme nous pouvons le noter, dans la liste de Khabekhent, Ouadjmès se distingue des autres princes, ce qui lui confère une place à part dans l'aréopage princier. Cette distinction voulue pourrait être en rapport avec le culte particulier qui lui était rendu dans la région. Rappelons<sup>(51)</sup> qu'un oracle, attesté par le texte gravé sur la statue du chef des mesureurs d'Amon, Nebnefer<sup>(52)</sup>, était rendu en son nom à l'occasion de certaines fêtes ce qui implique qu'il jouissait du statut de divinisé.

Le culte du prince atteint son apogée à la XVIII<sup>ème</sup> dynastie. Ramsès II, en restaurant la chapelle, cherchera à maintenir un culte qui avait encore ses fidèles, mais la corporation des artisans lui préférera celui d'Aménophis I<sup>er</sup>.

Souhaitons que, dans un proche avenir, le redégagement de la chapelle du prince et, mieux encore, la découverte de sa tombe nous apportent le complément d'information dont nous avons besoin pour comprendre son destin d'élus. De l'état actuel de nos recherches, nous pouvons tirer les conclusions suivantes.

Fils de Thoutmosis I<sup>er</sup> et, selon toute apparence, de Moutneferet, Ouadjmès devait être très proche en âge de son frère, le futur Thoutmosis II<sup>(53)</sup>. Ce fut lui qui, vraisemblablement, fit aménager la chapelle d'Ouadjmès, puisqu'aucun des monuments qui s'y trouvaient peut être daté du règne de Thoutmosis I<sup>er</sup>. Ce dernier aurait cependant pu, avant sa disparition, mettre en chantier le sanctuaire, car la mort du père et celle de son fils ont dû intervenir à des dates rapprochées. Cette déduction s'impose quand on sait que Thoutmosis II n'a régné qu'à peine trois ans<sup>(54)</sup>.

L'étude des *ex-voto* provenant de la chapelle d'Ouadjmès nous conduit à faire une autre constatation pour le moins troublante : aucun d'entre eux ne date du règne d'Hatshepsout. Ceci est d'autant plus frappant que le texte de la stèle de Senmès (cf. *supra*) se référant à la période allant du règne de

Thoutmosis I<sup>er</sup> à celui de Thoutmosis III, ne fait pas allusion au règne de cette reine durant lequel il eut maille à partir avec la justice. On constate qu'il devra attendre le règne de Thoutmosis III pour être réhabilité, époque où le culte du jeune prince est particulièrement vivace.

Comme nous le voyons, les monuments nous apportent un certain nombre d'informations sur Ouadjmès. Mais on aurait également aimé connaître leur emplacement dans cette chapelle qui, initialement, se composait d'une cour, d'un vestibule et des trois sanctuaires. Or, Daressy donne très peu de renseignements à ce sujet, sauf pour quelques pièces majeures telles que la statue de la reine Moutneferet et la stèle de Senmès. L'effigie de la reine se trouvait dans le vestibule à proximité de l'entrée du sanctuaire nord; la stèle du précepteur d'Ouadjmès avait été dressée devant le sanctuaire central. Si, comme nous l'avons suggéré ci-dessus, les cultes de la mère et du fils étaient associés, le sanctuaire nord était réservé à Moutneferet et, en maître des lieux, Ouadjmès occupait le sanctuaire central. En revanche, en l'absence de tout indice, il serait hasardeux de proposer une hypothèse pour le bénéficiaire du sanctuaire sud.

Connaîtrons-nous jamais pourquoi le jeune Ouadjmès fut divinisé et vénéré, rendant l'oracle par le truchement de sa statue ? En tout cas, il est clair que ses précepteurs s'enorgueillirent de leur fonction et, bien des années après, des artisans de Deir el-Medineh l'incluront dans les listes royales de leur tombe et l'un d'entre eux ira même jusqu'à l'identifier à l'enfant de la triade thébaine, Khonsou<sup>(56)</sup>.

---

## NOTES

- (1) Loyrette, "Un monument de la XVIII<sup>ème</sup> dynastie en bordure du Ramesseum: la chapelle d'Ouadjmès", dans *Memnonia* I, 1990/1991, p. 119-125.
- (2) En outre, Daressy mentionne des dalles de remploi qui avaient servi à paver le sol lors des travaux de réfections commandés par Ramsès II à son architecte Penrê : cf. J.-C. Goyon "Penrê, conducteur des travaux au Ramesseum, et son étrange histoire", dans *Memnonia* I, 1990/1991, p. 53-65.
- (3) Daressy, "La chapelle d'Uazmes", dans *ASAE* 1, 1900, p. 97-108.
- (4) Sur le rôle du prince, cf. Loyrette, *o.,c.*, p. 123.
- (5) Débris du dossier d'un siège provenant d'un groupe assis cf. Daressy, *o.,c.*, p. 100, n° 6 ; Legrain, *Répertoire*, p. 45, n° 68. Stèle de Senmès, cf. Daressy, *o.,c.*, p. 101-103, n° 8 ;

- Maspero, *Le Musée Egyptien* I, 1890, p. 4-5, Pl. II ; Grébaut, *Notices sommaires des monuments*, Musée de Boulaq, 1892, p. 96-97, n° 6262 ; Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, CGC, n° 34016, p. 32-36, Pl. X ; Legrain, *Répertoire*, p. 43, n° 66 ; Gauthier, *LdR*, II, p. 210, n° 3, Sethe, *Urkunden* III, n° 324, p. 1066-1070. Fragment d'une dalle de revêtement au nom du prince nomarque de Thèbes, Imhotep, cf. Daressy, *o.,c.*, p. 107, n° 21 ; Grébaut, *Notices sommaires*, n° 6263, p. 97 ; Maspero, *Musée Egyptien*, p. 8, Pl. VI ; Gauthier, *LdR* II, 1908-17 p. 210 n° 4 ; Sethe, *Urkunden* IV, 1906, p. 108, n° 43.
- (6) Daressy, *o.,c.*, p. 100, n° 6: *nfr nfr nb t3wy 3-hpr-k3-R<sup>c</sup> di 3-nh dt s3 nswt n ht [...] w3dms*.
- (7) Grébaut, "Inscription inédite du règne de Thoutmosis I" dans *RT* VII, p. 142 ; Maspero, "Momies royales de Deir el-Bahari", dans *MMAF* I/4 1889 p. 630-632, 634, 635, 637 ; Lieblein, *Recherches sur l'Histoire et la Civilisation de l'ancienne Egypte*, 2e fasc., 1911, p. 202 ; Sethe, "Die Thronwirren unter den Nachfolgern Königs Thutmoses I, ihr Verlauf und ihre Bedeutung", dans *Untersuchungen zur Geschichte und Altertumskunde Ägyptens*, 1. Heft, 1896, § 3, 8, 13, 14, 15 ; Sethe, "Das Hatschepsut- Problem noch einmal untersucht", dans *Abhandlungen der preussischen Akademie der Wissenschaften*, 1932, § 19 ; Edgerton, "The Thutmosid Succession", dans *SAOC* 8, p. 41. The Oriental Institute of the University of Chicago ; Hayes, "Egypt, internal affairs from Thutmosis I to the death of Amenhotep III", Part I ; Helck, *Zur Verwaltung des Mittleren und Neuen Reichs*, 1958, p. 285.
- (8) Dont Bruyère, *Deir el-Medineh (1926)*, "Sondages au temple funéraire de Thoutmosis II-Heneket Ankh Shepeset", IFAO 1952, p. 18.
- (9) Tylor et Griffith, *The Tomb of Paheri at El Kab* 11<sup>th</sup> Memoir of the Egyptian Exploration Fund, 1894, p. 32, Pl. X.
- (10) Grébaut, "Inscription inédite du règne de Thoutmosis I", dans *RT* VII, p. 142. Ce naos est un don de Grébaut au Musée du Louvre (n° d'inventaire : 8074) ; Sethe, *Urkunden* IV, 91 ; Erman, *Sitz. Ber. Berl. Akad.* 1904, 1063.
- (11) L. Gabolde, "La chronologie du règne du Thoutmosis II", dans *SAK* 14, 1987, p. 62 : Thoutmosis I<sup>er</sup>, n'ayant pas pu prendre d'épouse secondaire avant de monter sur le trône et n'ayant régné que 13 ans, nous devons conclure que son fils Imenmès, déjà généralissime en l'an 4, ne pouvait être le fils de Moutneferet.
- (12) Itefrouri n'a été *menây* que d'un seul des deux princes, à savoir, Ouadjmès.
- (13) Daressy, *o.,c.*, p. 98-99, n° 1 ; Maspero, *Musée Egyptien*, I, p. 3-4, Pl. I ; Grébaut, *Notices sommaires*, 1892, p. 95-96, n° 6260 ; Borchardt, *Statuen und Statuetten*., II, CGC, 1925, p. 121, n° 572 ; Legrain, *Répertoire*, p. 49, n° 77 ; Sethe, *Urkunden* IV, p. 143, n° 57 B.
- (14) Grébaut, *o.,c.*, p. 99 ; Lacau, *Notices sommaires*, 1892, p. 95-96, n° 6260.
- (15) Daressy, *o.,c.*, p. 99 ; Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, CGC, n° 34031, p. 65-66.
- (16) Bruyère, *FIFAO* 16, 1934/35, p. 24 et fig. 2 de la p. 26 ; Anthes, dans *MDAIK* 12, p. 34.

- (17) Bas-relief découvert lors des fouilles polonaises en 1961/2 ; cf. Lipinska, dans *ASAE* 59, 1966, p. 83 (53), Pl. XXI (1).
- (18) Tylor et Griffith, *o.,c.*, Pl.X et p. 32.
- (19) *Id.*, *ib.*, p. 24.
- (20) Loyrette, *o.,c.*, p. 121.
- (21) Grébaut, *Notices sommaires*, p. 97, n° 6263 ; Maspero, *Musée Egyptien*, I, p. 8, Pl. VI ; Gauthier, *LdR*, II, p. 210, n°4 ; Sethe, *Urkunden* IV, p. 108, n° 43.
- (22) Daressy, *o.,c.*, p. 107, n° 21.
- (23) Maspero, *o.,c.*, p. 8 ; Legrain, *Répertoire* p. 44, n° 67 ; *ib.*, dans *ASAE* 8, 1907, p. 261-262.
- (24) Schiaparelli, *Relazione ...*, p. 33 ; Helck, *Zur Verwaltung*, p. 285.
- (25) Le texte inscrit sur la dalle de la chapelle précise que c'est Imhotep, et non son père, qui avait été nommé auprès des enfants royaux, en tant que *it menây*. Ouadjmès mis à part, nous ignorons qui, parmi les enfants royaux, lui ont été confiés.
- (26) Schiaparelli, *o.,c.*, p. 25-34.
- (27) La présence de briques estampillées au nom d'Ouadjmès, dans la partie ramesside du village de Deir el-Medineh, prouve que la chapelle avait été démantelée peu après le règne de Ramsès II : cf. ci-dessus note 17.
- (28) Sethe, *Urkunden* III, n° 324, p. 1066-1070.
- (29) Notamment Maspero, *o.,c.*, p. 5.
- (30) Daressy, *o.,c.*, p. 99-100, n° 3 ; Grébaut, *Notices sommaires*”, p. 97, n° 6267 ; Borchardt, *CGC* II, n° 570, p. 119.
- (31) Daressy, *RT* XX, 1898, “Notes et Remarques”, § CL, p. 72.
- (32) Sur cet arc composite en bois et en corne, cf. Brunton, “Syrian connection of a composite bow”, dans *ASAE* 38, 1938, p. 251-252. D'après lui, Sa-âa figurerait dans un groupe en ronde-bosse de trois personnes, de la Collection de Monsieur de Fétis, Conservateur en Chef de la Bibliothèque Royale de Bruxelles. A ce sujet, cf. Capart, *RT* XXII, “Mélanges”, § 1, p. 105-108.
- (33) Daressy, *ASAE* 1, p. 107, n° 22.
- (34) Gardiner, “A Priest of King Thutmosis III and Prince Wadjmes”, *Orientalia* VI, n.s. 1937, 358-359.
- (35) Ricke, “Der Totentempel Thutmoses' III”, *Baugeschichtliche Untersuchungen*, 1939, p. 7.
- (36) *Id.*, *ib.*, p. 37 et liste des prêtres du temple.
- (37) PM, *TB* I/1, p. 156, tombe n° 78.

- (38) Musée du Caire n° 34032. Cf. Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, I, CGC, p. 66.
- (39) Musée du Caire n° 34033 : *id.*, *ib.*, p. 66.
- (40) Daressy, *o.,c.*, p. 100, n° 5, sans n° d'entrée.
- (41) Beckerath, "Untersuchungen zur politischen Geschichte der 2. Zwischenzeit in Ägypten", dans *Ägyptische Forschungen*, 1965, p. 219, n.3.
- (42) Helck, "Untersuchungen zu Manetho und den ägyptischen Königslisten", dans *UGAÄ XVIII*, 1957; *ib.*, "Die Beziehungen Ägyptens zu Vorderasien im 3. und 2. Jahrtausend v. Chr.", dans *Ägyptische Abhandlungen*, 5, p. 99, p. 100 e.
- (43) Edgerton, "The Thutmosid Succession", dans *SAOC* 8, 1933, p. 33, § 28.
- (44) L. Gabolde, *o.,c.*, p. 65.
- (45) Maspero, *o.,c.*, Pl. II.
- (46) Tylor et Griffith, *o.,c.*, p. 32, Pl. X.
- (47) *Id.*, *ib.*, p. 17, Pl. IV.
- (48) Daressy, *o.,c.*, p. 103, n° 9 ; Maspero, *o.,c.*, p. 5-6, Pl. III ; Grébaut, *Notices sommaires*, n° 6261, p. 69; Weigall, *Ancient Egyptian Works of Art*, 1924, p. 260.
- (49) LD, Text III, p. 292 ; LD III, 2 a; Daressy, "Les listes des Princes du commencement de la XVIII<sup>e</sup> dynastie à Deir el-Medineh", dans *Recueil des Etudes Egyptologiques dédiées à ... Champollion*, 1922, p. 283-296.
- (50) LD Text III, p. 293 ; LD III, 2d ; Bruyère, *Rapport 1930*, p. 32-70, 84-90 Pl. XXIV, fig. 17, 18, Pl. XXXII.
- (51) Loyrette, *o.,c.*, p. 122-123.
- (52) Capart et Spiegelberg, "Une statuette du temple d'Ouadjmes à Thèbes", dans *Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles*, 16, p. 162-167, fig. 1 et 2.
- (53) L. Gabolde, *o.,c.*, p. 62, dans l'hypothèse que Moutneferet était la mère d'Ouadjmès et qu'il soit né, comme son frère Thoutmosis II, après le couronnement de son père.
- (54) *Id.*, *ib.*, p. 80.
- (55) Loyrette, *o.,c.*, 123-124.
- (56) Maspero, *o.,c.*, p. 6.

---

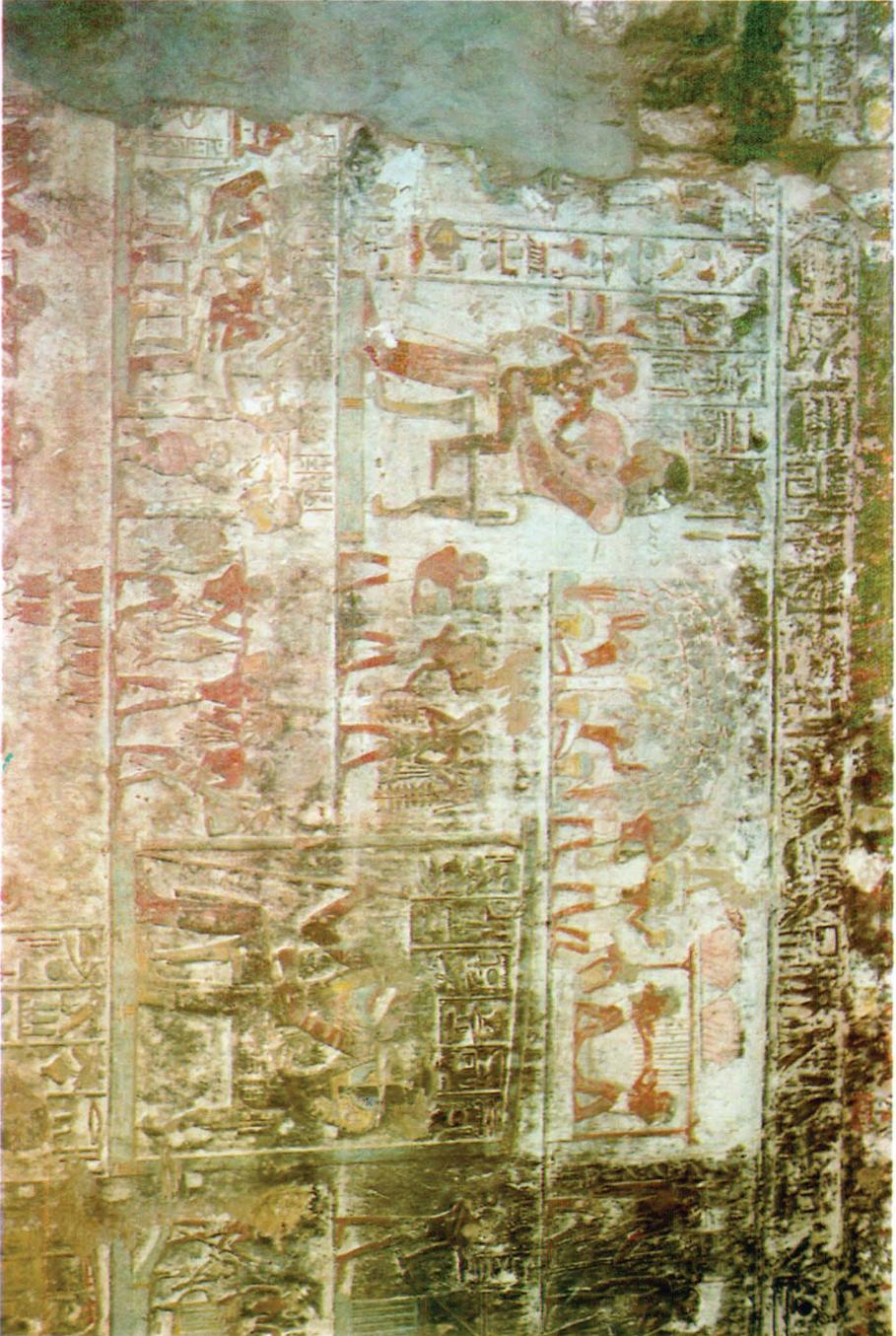
planches



Naos fragmentaire d'Imenmès, fils aîné de Thoutmosis I<sup>er</sup> et prince héritier. Musée du Louvre [E. 8074]. (Cliché Maurice Chuzeville).



Stèle de Sennès. (Cliché d'après G. Maspéro, *Le Musée Egyptien*, vol. I, pl. II).



Tombe de Paheri à El-Kab. Mur ouest. Paheri tenant l'enfant Ouadjimès sur ses genoux. (Cliché Anne-Marie Loyrette).

## TABLE DES MATIÈRES

### Nouvelles de l'Association

Poème de R. Garaudet : "Sur les bords du Nil" .....	6
Composition du Bureau .....	7
Liste des Membres d'Honneur .....	8 - 9
Liste des Membres donateurs, bienfaiteurs, titulaires et associés.....	10 - 11
Nécrologie .....	11 - 12
Compte-rendu de l'Assemblée Générale ordinaire de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, du 7 septembre 1992 [Pl. I] .....	13 - 20
Annexe.	
Rapport financier 1989-1990 et rapport financier de l'exercice 1991 .....	21 - 22

### Études

— Marc Gabolde. "Une enseigne sacrée d'Amon du Ramesseum au Musée des Beaux-Arts de Lyon ? [Pl. II-V] .....	25 - 39
— Hany Helal. "Simulation of the probable causes of collapse of the first pylon of the Ramesseum" [Pl. VI-VII ] .....	41 - 48
— Yvan Koenig. "Les textes hiératiques du Ramesseum" .....	49 - 58
— Yvonne Marzoni Fecia di Cossato. "Etude minéralogique et pétrographique des enduits et des pigments présents sur le second pylône, sur les piliers et les colosses osiriaques du Ramesseum" [Pl. VIII-XII] .....	59 - 80

### Varia Thebaïca

— Mohamed A. El-Bialy. "Découverte d'une nécropole tardive aux environs de Gurnet Murrai" [Pl. XIII-XV] .....	83 - 87
— Guy Lecuyot. "Les tombes VdR 9 à 13 de la Vallée des Reines". [Pl. XVI-XXIII] .....	89 - 129
— Didier Devauchelle. Annexe I .....	113
— André Macke et Christiane Macke-Ribet. Annexe II .....	114 - 116
— Joachim Boessneck et Angela von den Driesch. Annexe III .....	117 - 118
— Anne-Marie Loyrette. "Les monuments du prince Ouadjmès". [Pl. XXIV-XXVI] .....	131 - 140

— Mohamed Nasr. “New Discoveries at Thebes-West”.  
[Pl. XXVII-XXIX] ..... 141 - 143

Table des matières ..... 145 - 146

Planches I-XXIX.

---

**Supervision montage et impression : Moustapha Fayçal Soliman.**

---